

LE MATIN

QUOTIDIEN

ABONNEMENTS :

PAR MOIS 1 GOURDE.

DÉPARTEMENTS & ÉTRANGER :
Frais de poste en sus.

DIRECTEUR :

Clément Magloire,

RÉDACTION-ADMINISTRATION]

45, RUE ROUX, 45.

LE NUMÉRO 10 CENTIMES.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas remis.

Pour tout ce qui concerne l'Administration du Journal, s'adresser à M. Arthur ISIDORE.

LES CONDITIONS DU TRAVAIL

(Voir le Matin du 16 Mai)

Partout où le développement industriel, agricole ou commercial s'est produit de façon remarquable, cela a été à l'exclusion du concours de la communauté, même au point de vue de l'éducation professionnelle, n'en déplaît à l'écrivain du *Nouvelliste*.

Dans les pays à formation particulariste, les écoles caractérisées par l'éducation dynamique (je reviendrai plus tard sur ce terme) donnent, il est vrai, un certain apprentissage technique. Mais il est général et n'a pas trait plus à une profession qu'à une autre. Dans l'horaire de chaque jour d'une école de ce genre, je relève que sur les 24 heures dont se compose la journée, 5 heures sont consacrées au travail intellectuel, 4 heures 1/2 aux exercices physiques et travaux manuels, et 2 heures 1/2 aux occupations artistiques et récréations de société. Ces travaux manuels s'entendent de travaux de jardin et de culture ainsi que de travaux à l'atelier.

Nos écoles sont basées sur les systèmes d'éducation français et chaque fois que nous parlons de réformes à y introduire, c'est toujours pour faire écho aux idées venues de France. Malgré le caractère différent et pratique des écoles dont je viens de parler, les parents à idées particularistes ne se contentent pas de ces écoles pour inculquer à leurs enfants les notions des travaux manuels. M. Demolins, s'inspirant du remarquable ouvrage : *La vie américaine*, de M. Paul de Rousiers, écrit :

« Cette tendance à enseigner aux enfants des métiers manuels est d'autant plus marquée, que l'on apprend, par la pratique, la plupart des professions qui, chez nous, ne sont enseignées que

par l'école ; par exemple ce n'est pas par les écoles, mais par la pratique de l'atelier qu'on devient ingénieur : la théorie n'est que le complément de l'apprentissage dans toutes les professions »

Je ne veux pas anticiper sur la succession des idées que je me propose d'exposer ici et je dirai en son temps la méthode d'enseignement en honneur dans les pays où la prospérité générale est indéniable. Mais je dois dire tout de suite que le premier et le plus indiscutable élément de la règle de conduite adoptée dans ces pays est le *Self-Help*.

Le *self-help*, c'est le travail personnel ; « c'est la capacité d'isolement et l'idée qu'à la majorité l'individu doit se séparer du groupe éducateur » C'est l'aptitude à se tirer d'affaire soi-même.

Se séparer du groupe éducateur, c'est-à-dire de la communauté, c'est-à-dire de l'Etat; comme nous sommes loin de la conception du *Nouvelliste* qui veut encourager les jeunes gens à ne rien faire sans le secours de l'Etat !

Jecrois avoir démontré que ces jeunes gens nécessairement refusés par M. Tippenhauer et par M. Gardère ont bien d'autres issues par où employer leur activité et acquérir une véritable utilité sociale ; que, en restant inemployés, ils partagent les idées de sociétés communautaires sur les métiers nobles et les métiers non nobles. « Ce qui est plus exact, c'est qu'il y a des gens capables et des gens incapables, qu'il y a des travailleurs et des paresseux. » Ces jeunes gens n'ont, pour s'employer, qu'à s'inspirer du *self-help* et à faire preuve d'énergie. Je veux leur citer quelques exemples à titre d'encouragement. C'est d'abord un trait authentique rapporté par M. Demolins et qu'il a lui-même relevé sous la plume de M. de Varigny, dans le journal *Le Temps* :

« A la fin du mois de janvier dernier, un joyeux souper réunissait, dans un des restaurants à la mode de Boston, plusieurs jeunes gens du meilleur monde, frais émoulus de l'Université d'Harmard, où ils étaient distingués autant par leurs examens classiques que

par leurs prouesses de sports. L'un d'eux émit l'opinion que ceux-là étaient et restaient pauvres aux Etats-Unis qui doutaient d'eux-mêmes et que, vint-il à perdre la fortune que lui avait laissée son père, il se ferait fort, dût-il débiter dans la vie sans un dollar, nu comme à sa naissance, de se suffire à lui-même et de revenir, à l'expiration d'une année, après avoir fait le tour du monde, défrayé ses dépenses et mis de côté 5.000 dollars, (25.000 francs).

« L'enjeu fut fixé à la somme de F's. 50.000. Il fut convenu que, le 22 février, Paul Jones se rendrait aux bains turcs de l'Association athlétique, que là il se dépouillerait de ses vêtements et qu'à l'heure dite il commencerait sa carrière aventureuse de voyageur autour du monde.

« La difficulté était de se mettre en route. Nu comme un ver, Paul Jones n'y pouvait songer. Il lui fallait aviser aux moyens de se faire vêtir, si économiquement que ce fût. Philosophiquement, et en homme qui n'eût fait autre chose de sa vie, Paul Jones, consigné dans la salle de bain, se mit à cirer les bottes des membres du cercle, et la modeste rétribution que le cercle allouait pour ce genre de service lui permit de pourvoir à sa nourriture d'abord, puis de se procurer les vêtements indispensables. Il y mit quinze jours ; c'était beaucoup, étant donné qu'il n'avait qu'une année devant lui.

« Une fois dehors, il fallait vivre et mettre de côté assez d'argent pour entreprendre son voyage. Son plan était tout tracé : gagner Londres et s'embarquer pour les Indes. Il se fit crieur et vendeur de journaux, commissionnaire, traducteur, car il savait le français, l'allemand et l'italien. Comme interprète, il se procura un passage gratuit sur un paquebot américain et débarqua à Londres avec 50 dollars (250 francs) dans sa poche.

« Il était lancé et ne devait plus s'arrêter. Des conférences faites à Londres décuplèrent son pécule, des arrangements pris avec les journaux anglais défrayèrent ses dépenses jusqu'aux Indes ; une pacotille judicieusement choisie et bien vendue à Calcutta le mit largement à flot.

« A l'heure actuelle, il poursuit sa route et, des lettres qu'il écrit à ses amis, des comptes-rendus qu'il adresse aux journaux, il appert qu'il regrette de n'avoir pas doublé le montant de son pari, eût-il dû, pour ce faire, doubler le montant qu'il s'engageait à rapporter ».

M. Demolins ajoute : « Il faut croire que les lauriers de ce *self made man* américain (homme qui se fait de lui-même) empêchent les anglais de dormir, car le *Petit Journal* nous apprend que deux jeunes Anglais, voulant montrer que John Bull n'est pas inférieur au cousin Jonathan en fait d'énergie, d'aptitude à se tirer d'affaire, viennent de traverser la France, après avoir fait le même pari. »

Je citerai demain un ou deux exemples de jeunes gens haïtiens caractérisés par l'effort personnel et le vouloir énergique.

Courses du 15 Mai

Affluence énorme avant-hier au Champ de Mars. Les organisateurs, bien qu'ils n'aient eu que quatre jours pour l'entreprise des courses ont tenu à donner toute satisfaction à Son Excellence le Président d'Haïti et au public. C'est ainsi qu'ils ont pu innover un poteau d'affichage pour l'arrivée des chevaux ainsi que cela se pratique dans les champs de courses du monde entier.

L'affichage correspondait aux numéros d'un programme sportif, lequel donnait les numéros des chevaux, le nom des jockeys, propriétaires, couleurs, etc, etc. Vraie nouveauté pour notre monde sportif haïtien.

Contrairement au système établi jusqu'ici qui consistait à n'engager les chevaux qu'au dernier moment, les organisateurs ont tenu à ce que les intéressés s'inscrivissent à l'avance, rompant en ceci avec les usages habituels.

Vu le court délai accordé pour l'entraînement des chevaux, les engagements, dans certaines courses ont été relativement restreints. Cependant belle journée, en résumé, dans laquelle public, jockeys et membres de sociétés sportives, tout le monde enfin a reçu pleine satisfaction.

Voici le résultat officiel des courses de la journée

Courses d'Anes G. 50

1er Prix Propriétaire AGENOR
2me » » Em. ETIENNE

Mulets P. 75

1er Prix *Hirondelle* au général FAINE
Prix du Champ de Mars P. 150

1ers Prix *ex-aequo*: *Ti-boxeur* à Mr. Ern. CASTERA.

Fol Amour à M. E. LAVELANET

Prix de Mme la Présidente (Grande taille 250)

1er Prix *Gaillé peloton* à M. l'Inspecteur RIVIÈRE

Prix de Port-au-Prince (Moyenne taille G. 200)

1er Prix *Château Margaux* à M. Henri ROUX.

2me » *Rempart* à M. BERTAUD

3me » *Doux-cœur* à M. CASSAGNOL.

La coupe Nord Alexis du Championnat national de courses à pied de l'année a été brillamment disputée et gagnée par le B. V. A. C.

1er Rod. BLANCHET, du B. V. A. C.

2e Em. CHANCY, du B. V. A. C.

3e ST-LOUIS, de l'U. A. L. P.

Grand prix Nord Alexis

(Toutes tailles G. 500 et un superbe bronze d'art.)

1er Prix *La folie* M. CH. COLES

2e » *Plaisir* M. DUROSEAU

3e » *Gaillé-peloton* Inspecteur RIVIÈRE.

Nos meilleurs compliments aux organisateurs qui se sont montrés vraiment dignes de la mission qui leur a été confiée. Cette brillante journée nous fait entrevoir de larges promesses pour l'avenir.

FAITS DIVERS

RENSEIGNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES

Observatoire

DU

SEMINAIRE COLLÈGE St-MARTIAL

JEUDI 16 MAI

Baromètre à midi 761,9

Température } minimum 22,2
 } maximum 33,2

Moyenne diurne de la température 27,9

Le ciel a été nuageux pendant le jour et couvert pendant la nuit. Les directions des nuages sont comprises entre NNE et E. Eclairs au NW et N depuis 8 heures du soir. La brise de mer a été faible ; Le baromètre est remonté dans la nuit.

Dans les journées de mercredi et Jeudi quelques mouvements microsismiques qui ont présenté ce caractère particulier de se produire en groupes, séparés par un intervalle de 10 à 15 minutes. Cette périodicité est assez fréquente.

J. SCHERER

A la Commune

Dans la séance publique tenue hier après-midi au Conseil Communal, Mr Louis Delva a été nommé Secrétaire adjoint du Conseil en remplacement de Georges Basquiat, décédé.

Il a été donné au Conseil communication du rapport du jury de l'Exposition. Ce rapport paraît demain au *Moniteur*. A l'unanimité un vote de félicitations est décerné aux membres du jury, pour avoir rempli fidèlement et avec empressement cette mission patriotique, d'organisation admirable et de réussite complète de l'Exposition Agricole et Industrielle du 1er Mai.

Pavillons aux Mâts

Les légations et consulats ont arboré leurs couleurs respectives aujourd'hui à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi d'Espagne S. M. Alphonse XIII.

Décès

Nous apprenons la mort de M. J. C. DIAMBOIS ; Juge au Tribunal Civil. Ses funérailles auront lieu cet à près-midi.

Condolances à la famille.

Tribunal de Cassation

SECTIONS RÉUNIES

Audience du jeudi, 16 Mai 1907

Présidence de Mr H. Lechaud.

Le Tribunal prend siège à dix heures et demie du matin et entend l'affaire suivant :

Les sieurs Kunhard & Co, contre La Banque Nationale d'Haïti et l'Etat haïtien.

Me Aug. Bonamy, avocat de la Banque Nationale d'Haïti, dépose une requête tendant à demander à ce que l'Administrateur principal des Finances de Port-au-Prince, représentant l'Etat, intervienne dans la contestation pendante entre les sieurs Kunhard & Co et la Banque Nationale d'Haïti.

Vu l'heure avancée la continuation de l'affaire est renvoyée à Jeudi prochain.

Le siège est levé.

La Crête-à-Pierrot

C'est dimanche prochain à 3 heures de l'après-midi que sera donnée au Palais National, la seconde représentation du magnifique drame historique de Mr Charles Moravia.

Ce sont les mêmes acteurs qui tiendront ces beaux rôles, avec Innocent, merveilleux dans le personnage principal de la pièce, DESALINES.

Le « Nord Alexis »

Hier dans l'après-midi est entré dans notre rade le « Nord Alexis » venant de St-Thomas, ayant à son bord le vice-amiral Lebon.

Le « Nord Alexis » vient d'être remis à neuf et nous a ramené quelques amis, parmi lesquels M. Alexandre Bouchereau, chef de bureau au Cabinet particulier du Président de la République.

Fête au Lycée

Comme nous l'avons annoncé hier, M. Tessier, directeur du Lycée, a arrêté le programme varié de la fête de dimanche qui commencera par la bénédiction des nouveaux étendards donnés par le Président Nord Alexis.

Les lycéens entonneront l'hymne national, et après un ordre du jour du Directeur, le drapeau et la bannière seront remis à deux d'entre eux qui prêteront serment aux enseignes.

Il y aura une allocution de Mgr Pouplard, des poésies patriotiques avec accompagnement de Piano, puis les lycéens, étendards déployés, musique en tête, s'en iront au Palais de la Présidence. Là, une députation de dix élèves remerciera S. E. le Président de la République.

Pendant ce temps la fête continuera au Lycée par des jeux sportifs et sera brillamment clôturée par des feux d'artifices.

Les vues de l'exposition

A partir d'aujourd'hui il a été mis en vente par le Photographe artiste Mr Joseph M. Duplessy, les jolies vues de l'Exposition communale du 1er Mai 1907, en dix tableaux intéressants. — S'adresser au No 120, Rue du Centre.

Rade de St. Thomas

L'amiral Lebon, ayant été le 1er mai en rade de St. Thomas, vient d'y célébrer la fête de l'Agriculture avec un éclat digne de la Nation.

Par une heureuse fantaisie du hasard, une escadre Brésilienne en route pour l'Amérique composée de trois beaux croiseurs commandés par le contre-amiral Huet Bacellar, était à l'ancre dans le port, et s'associa de grand cœur à cette manifestation patriotique.

A 8 heures du matin, un coup de canon parti du « Nord-Alexis » annonçait l'ouverture de la fête. Navires haïtiens et brésiliens firent — à ce signal — jaillir de leur sein, comme une fusée qui éclate, les couleurs de toutes les nations, et de ce mouvement presque automatique — vision éblouissante de rapidité tous étaient pavoisés de la poupe à la proue. Aussitôt quatre corps de musique entamèrent l'hymne national haïtien, brésiliens et danois, et de toute la matinée, donnant ainsi un air de fête et de gaité au port subitement transformé par tant de brillants décors, ils firent retentir l'air des chants les plus joyeux, entrecoupés, çà et là de marches guerrières et de fantaisies.

A la réception offerte à bord par l'amiral Lebon, il y eut un échange cordial de toasts pour la prospérité des deux nations, qui, dans la personne de leurs représentants, fraternisèrent ce jour comme de vrais républicains. La joie des Brésiliens semblait si bien se confondre avec la nôtre, il nous venait d'eux tant de témoignages de sympathie, qu'à terre l'on se demandait si c'était leur fête ou la nôtre.

Mais bientôt on n'en pouvait plus douter.

Aux coups de midi une salve de 21 coups de canon fut exécutée simultanément par le « Nord Alexis, » les navires brésiliens joints à la batterie du fort de la ville. C'était par cette formidable décharge de 105 coups de canon que fut salué le drapeau haïtien, qui depuis le matin flottait, superbe et majestueux, aux grands mâts de tous les croiseurs de l'escadre brésilienne et des nôtres, et dut occuper, jusqu'au crépuscule, le faite de tous ces décors.

Toutes ces marques de sympathie, la batterie de la ville — qui ne se fait entendre que pour commémorer une fête royale s'associant d'une façon si spontanée à cette manifestation haïtienne, tout cela flatta à un juste titre l'orgueil national, satisfait de tant d'honneurs rendus au Pays à l'étranger.

Désormais le 1er mai n'est pas seulement une date chère au peuple d'Haïti, mais aussi à la ville de St. Thomas ; car ce jour là, au moment même du salut du drapeau haïtien, l'amiral Lebon, par un heureux hasard, inaugurerait une ère nouvelle où l'administration danoise accorde à la population une demi-journée de congé tous les mercredis en quinze.

Aussi dans l'après-midi était-on venu en foule assister à un beau concert donné sur la place par la musique du contre-amiral Bacellar et auquel avaient été spécialement invités l'amiral Lebon, les officiers de son équipage et M. Louis Delinois, consul général d'Haïti.

Le soir fut à la musique de notre marine à retourner la politesse, à cet orchestre si bien apprécié là-bas pour le brio d'une exécution au moins égale à tout ce qu'on y a entendu de musique fine et distinguée. Charles Jeanty eut donc comme toujours, son triomphal succès. Avec la « Marche de Dessalines » (1804), comme ouverture, il se surpassa en des morceaux exécutés avec le sentiment d'un talent hautement reconnu.

En somme, comme l'a dit un citoyen danois, il eût été difficile même en Haïti de célébrer en mer avec plus d'éclat la fête de l'Agriculture, tant de circonstances heureuses nous ayant favorisés à St. Thomas. « Cette date, a-t-il ajouté restera à jamais gravée dans ma pensée en lettres indélébiles car de semblables manifestations sont rares dans l'histoire du pays. » Tel est aussi le sentiment de tous les compatriotes.

Chacun prend sa part de ce beau succès. Aussi est-ce avec plaisir que l'auteur de ces lignes rend un public hommage à cette pensée patriotique et en félicite vivement l'amiral Lebon, le consul général M. Delinois ainsi que tous les officiers qui ont aidé, à cette occasion, par leur rectitude et leur concours intelligent, à tenir si haut le drapeau National.

Nouvelles Étrangères

DÉPÊCHES REÇUES CE MATIN

PARIS.— Le Conseil des Ministres réuni à l'Élysée sous la présidence de M. Fallières, M. Pichon a entretenu ses collègues des affaires extérieures en cours et notamment de la question du Maroc. Les Ministres de la Justice et du Travail firent signer le projet de loi établissant l'éligibilité des femmes aux Conseils des Prud'hommes, le Ministre de la Marine fit signer la promotion dans l'Etat-Major de l'armée navale : Sont promus Vice-Amiral, les contre-Amiraux Leygues et Aubert. Le premier remplaçant l'Amiral Bayle, le second remplaçant l'Amiral Fournier passant au cadre de réserve le 24 mai. Sont nommés contre-amiraux, les capitaines de vaisseaux Baehme et Gashard. Le vice-amiral Fournier est décoré de la médaille militaire. Le Sénat discute la proposition de M. Corderet relative à la vente et au nantissement de fonds de commerce. Le Sénat nomma une commission chargée d'examiner les projets de lois relatifs aux affaires extérieures et coloniales.

Sont nommés MM. Saint Germain, Mascuraud, Tillake, Jules Godin, Monis, Poincarré, Decrais, Regesmanet et Ciceron.

Le général Roget a été mis en disponibilité sur sa demande.

WASHINGTON.— Le gouverneur de Cuba, M. Magoon, se prépare à améliorer considérablement l'état des routes de l'île. Le Congrès cubain vota cinq millions de dollars à cet effet.

PARIS.— Rente 94,97.— Havre Campêche Haïti Cap, Bûches 5,25. Racines 4,35.— Hier à la Chambre continuation et terminaison du discours de

M. Briand, applaudi par la grande majorité de la Chambre. Aujourd'hui continuation du débat par le discours de M.M. Ribot et Sembat. Le Président du Conseil reçut ce matin la délégation des gauches et accepta l'ordre du jour de ce groupe.— Le Ministre des Finances appela télégraphiquement les Directeurs des Contributions indirectes et les Trésoriers-Payeurs généraux de plusieurs départements du Midi pour être renseigné sur les faits relatifs à la crise viticole.— M. Bourgeois, ancien Ministre, assisté de M. Mesurer, Directeur de l'assistance publique, ouvrit à Lyon le quatrième Congrès de l'hygiène sociale.

La Cour d'Appel a annulé aujourd'hui tous les jugements prononcés contre les prêtres poursuivis pour avoir pratiqué l'exercice du Culte sans avoir fait la déclaration prévue par la loi de séparation.

ROME.— M. Tittoni, Ministre des affaires Etrangères, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Députés que le gouvernement était en faveur de la limitation des armements et qu'il prendrait même part à sa discussion à la conférence de La Haye. Il a cependant ajouté qu'il avait acquiescé aux réserves de l'Allemagne et de l'Autriche sur cette question en raison de la difficulté de trouver une solution pratique et acceptable.

MADRID.— Le roi Alphonse, accompagné de la reine-douairière a procédé aujourd'hui à l'ouverture du Parlement. Dans son discours, il a promis des réformes dans l'administration de l'Etat, y compris la décentralisation. Il a fait ressortir la nécessité immédiate de la reconstruction de la marine espagnole.

La condition de la reine Victoria et du prince héritier continué d'être très satisfaisante.

LIGNE HOLLANDAISE

Le steamer PRINS WILLEM III attendu de New-York aujourd'hui, ne sera ici que mardi prochain, 21 courant.

Ce retard a été occasionné à la suite des grèves des ouvriers du port à New-York.

Il partira probablement le même jour pour Saint-Marc, Petit-Goâve, Jérémie, Cayes, Jacmel et Curaçao.

Port-au-Prince, le 17 Mai 1907.

GERLACH & Co
AGENTS.

Banque nationale d'Haïti.

Pendant l'absence de Monsieur A. PINSON, parti en congé régulier, Monsieur PAUL GOURLAT signera, en son lieu et place, toutes les pièces émanant du Service de la Trésorerie.

Port-au-Prince, 13 Mai 1907

Le Directeur.— CH. VAN WIJCK

C'est incroyable Pour la Toilette !

Malgré tous les savons antiseptiques, toutes les eaux de toilette que vous avez déjà employées, sans succès, n'hésitez plus maintenant à essayer le Lait virginal antiseptique de A. Bonhomme, pharmacien, qui a pour vertus incontestables d'enlever les boutons au visage, de lui donner une souplesse agréable de l'embellir et de conserver la fraîcheur du teint.

MODE D'EMPLOI :— Se laver la figure 2 ou 3 fois par jour avec un peu de ce lait dans de l'eau froide.

Prix du flacon G. 1.00

PLUS D'AUTRES!

Servez-vous maintenant de la Poudre dentifrice antiseptique de A. Bonhomme, pharmacien, qui convient à la toilette et à l'antiseptie de la bouche. Elle est douée d'une saveur et d'un parfum rares, elle rafraîchit la bouche, conserve les dents, les préserve du tartre et de la carie, maintient leur blancheur. C'est un spécifique qui prévient les inflammations des gencives causées par l'usage des préparations mercurielles.

MODE D'EMPLOI :— Au moyen d'une brosse légèrement mouillée et imprégnée de la poudre dentifrice on frictionne les gencives et les dents.

Dépôt Général : pharmacie St-Antoine.

AVENUE JOHN BOWN (Lalue).

Prix de la boîte G. 1.50.

CHEZ MADAME

ARTHUR BONNEFIL

81 Rue Tiremasse, 81

QUARTIER ST-JOSEPH

ON TROUVE :

Huile de coco pure (en gros et en détail,) Amidon, Arrow-root des Cayes, Œufs de poules américaines pour donner à couvrir aux poules du pays, chocolat (de Jérémie), beurre frais (des Cayes.)

RHUM-SYLVAIN

Produit de l'Usine St. Michel (Arcahaie)

Vieillessement naturel jusqu'à 12 et 15 ans.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Vente en gros et en détail.

Maison M. Sylvain

43, Rue des Fronts-Forts.

On Demande

A acheter des timbres usés d'Haïti, bien assortis, par cent ou par mille. Conditions très avantageuses.

S'adresser au bureau du journal.

Kola-Sirops-Liqueurs

ALEXIS BENOIT

Rue Traversière

Tibère Zéphirin Bell

Fabricant de chaussures en tous genres. Pour Hommes, Femmes et enfants.

Place de la Croix-des-Bossales.

SPÉCIALITÉ :

PANTOUFLES MULES

Pharmacie F. Bruno

67-119 RUES ÉGALITÉ ET FEROU.

Spécialités F. Bruno :

Poudre puissante contre démangeaison prurigo, sueur des pieds— La boîte P. 1

Sirop antiasthmatique, remède efficace contre les accès d'asthme et les toux fréquentes — le flacon ; P : 1. 50.

Consultations gratuites :

Mardi et Jeudi de 8 à 9 heures du matin par le Docteur. N. THOMAS.

VOULEZ-VOUS avoir un bon accord et réparateur de Pianos ? ?

Adressez-vous sans crainte des conditions, à Me. Arthur Bonnefil — artiste pianiste — Professeur de Musique.

81 RUE TIREMASSE 81

Quartier St. Joseph

USINES MON-REPOS SUCRE TURBINÉ

le plus pur, le plus propre, le plus riche en matière saccharine

défiant toute concurrence.

Tafia Supérieur : 20 degrés

DÉPOT GÉNÉRAL :

23, Rue Roux, 23

(ancienne Rue Bonne-Foi).

Francisco DESUSE

Fabricant de chaussures

La Manufacture a toujours en dépôt un grand stock, — pour la vente en gros et détail, — de chaussures en tous genres pour

HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Les commandes des commerçants de l'intérieur pourront être exécutées dans une semaine à peu près.

23, rue des Fronts-Forts, 23

PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

Franchement

A L'ÉLÉGANCE

D. FERRARI,

Fabricant de chaussures,

Porte à la connaissance du public, particulièrement de ses nombreux clients de la Côte et de la Capitale, que l'établissement a un stock incalculable de chaussures pour hommes, femmes et enfants, en tous genres, et que, malgré l'offre de cinq pour cent sur l'achat en gros (50/0) fait un rabais exceptionnel sur les prix.

L'établissement se charge de faire prendre des mesures à domicile.

Toujours : Soin, exactitude, ponctualité

42, Rue des Fronts-Forts, 42.

PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

Industrie

MANUFACTURIÈRE NATIONALE

Julien Desroches

INDUSTRIEL

Faux-cols, cravates, manchettes, chemises et caleçons

Ecole des arts et métiers

Pharmacie A. D. Théard

129, Rue du Centre — 58, Rue Férou.

Droguerie. Produits chimiques pharmaceutiques. Eaux minérales naturelles. Antiseptiques nouveaux, Seringues de Pravaz. Aiguilles en platine iridié. Thermomètre maxima une minute. Sondes de Nélaton. Vessies à glace. Cigarettes (anglaises). Tétines Gentile.

Spécialités pharmaceutiques.

Exécution exacte et rapide des prescriptions. Analyses chimiques médicales.

Poudre dentifrice

« L'IDÉAL »

Voulez-vous avoir de belles dents et les conserver intactes ?

Usez seulement de la Poudre dentifrice « L'Idéal »

La Poudre dentifrice « l'Idéal » est réellement la meilleure de toutes celles connues jusqu'aujourd'hui.

Dépourvue d'acide, elle est sans aucun danger pour l'émail des dents.

Antiseptique de la bouche et tonique des gencives, elle prévient la carie, donne aux dents une blancheur éclatante et laisse à l'haleine une exquise sensation de fraîcheur et un agréable parfum.

Servez-vous uniquement de la Poudre dentifrice « l'Idéal », et vous aurez de belles dents.

Vous en trouverez à la PHARMACIE THÉARD, angle des rues du Centre et Férou, vis-à-vis de l'Hotel de la Commune.

Prix : G. 1.50 la boîte